

de la France & de ce siècle. En lisant les *Epoques de la nature*, on s'instruit de tout ce qui constitue le système général du monde tel que M<sup>r</sup>. de Buffon l'a exposé avec des traits & des couleurs qui ne peuvent que charmer l'imagination & subjuguier les esprits dociles.

La physique de cet illustre philosophe, est devenue celle de toutes les nations. De Pétersbourg à Lisbonne; de Rome à Philadelphie, on cite le savant M<sup>r</sup>. de Buffon; ses opinions font règle; & quel est le naturaliste qui présumerait assez de ses lumières, pour n'acquiescer pas à des assertions revêtues de tous les charmes de l'éloquence & appuyées du plus grand nom? Les anciennes hypothèses se sont évanouies comme l'ombre à l'approche du grand jour. Les écrivains subalternes ont reçu la loi sans opposition, & ceux même qui sembloient aspirer au premier rang, se sont mis à la suite d'un chef déjà maître de l'opinion publique; ils ont cru leur gloire mieux affermie en s'associant celle d'un homme qui en avoit tant acquis, & tout ce qu'ils ont écrit sur les matières qu'il a traitées, a eu le ton de la répétition. Le *Dictionnaire* de M<sup>r</sup>. Valmont de Bomare n'est, dans la plupart des articles, qu'une copie, souvent littérale, des ouvrages de M<sup>r</sup>. de Buffon; les nouvelles éditions des anciens auteurs ont paru avec des notes & des observations contradictoires au texte, pour substituer aux persuasions qui avoient paru diriger leur physique, celles qui